

PRIÈRE À LA TRÈS SAINTE MÈRE DE DIEU

par laquelle, selon certains, le grand Grégoire Palamas de Thessalonique priait, car il voit en cette vie la Vierge Marie Mère de Dieu, qui a porté Dieu le Verbe incarné. Je sais donc qu'il n'est ni convenable ni indigne de moi, un tel enfant prodigue, de te contempler, toi, l'image pure de toi, la Vierge toujours présente, toi dont le corps et l'âme sont purs et sans tache, avec des yeux souillés, ni de T'embrasser ou de Te prier avec des lèvres impures et souillées. Car il est juste pour moi, l'enfant prodigue, de haïr et d'abhorrer ta pureté. Cependant, puisque Celui que tu as porté comme un homme est devenu Dieu, afin d'appeler les pécheurs à la repentance, je viens à Toi avec hardiesse, priant avec larmes.

Accepte ma confession actuelle de nombreux et graves péchés et offre-la à ton Fils unique et Dieu, en priant pour qu'Il ait pitié de mon âme misérable et humble, car à cause de la multitude de mes iniquités, il m'est interdit de me tourner vers Lui et de Lui demander pardon. C'est pourquoi je t'offre mon livre de prières et ton intercesseur, car ayant goûté aux nombreux et grands dons de Dieu qui m'a créé et étant resté indifférent à tous, misérable et ingrat, je suis devenu semblable aux bêtes insensées, pauvre en vertus, riche en passions, rempli de honte, privé de l'audace divine, condamné par Dieu, pleuré par les anges, moqué par les démons et haï des hommes, dénoncé par ma conscience, honteux de mes mauvaises actions et mort avant la mort, me condamnant moi-même avant le jugement et me tourmentant moi-même par le désespoir avant le châtiment éternel. C'est pourquoi je recourt à ton intercession seule, ô Souveraine Enfantrice de Dieu, accablé par l'obscurité de mes talents, ayant dilapidé les biens de mon père dans la fornication avec des prostituées, ayant commis plus d'adultère qu'une prostituée, ayant commis plus d'iniquité que Manassé, ayant été plus impitoyable qu'un riche, esclave de la gorge et des démons, hôte de mauvaises pensées, gardien d'un trésor de paroles honteuses et obscènes, étranger à toute bonne action.

Ayez pitié de mon humilité, ayez compassion de ma faiblesse; vous avez une grande audace envers Celui qui est né de vous; nul ne peut agir comme vous, Mère de Dieu. Car vous pouvez tout, vous qui surpassez toute la création, et rien ne vous est impossible, sauf si vous le désirez. Ne méprisez pas mes larmes, ne dédaignez pas mes soupirs, ne rejetez pas mon chagrin, ne déshonorez pas mon espérance en vous, mais par vos prières maternelles à votre bon Fils et Dieu, ayant suscité une compassion indue, accordez-moi, à moi, votre misérable et indigne serviteur, de retrouver ma bonté première et originelle, de me dépouiller de la laideur des passions, d'être libéré du péché, de me soumettre à la justice, de me dépouiller de la souillure des plaisirs charnels et de me revêtir de la sainteté de la pureté spirituelle, d'être mortifié au monde et de vivre une vie vertueuse. Voyage avec moi dans mes voyages, navigue sur les mers avec moi, fortifie-moi dans l'épreuve, console-moi dans ma peine, apaise-moi dans ma faiblesse, guéris-moi dans la maladie, délivre-moi des injustices, révèle mon innocence malgré les calomnies, sauve-moi de la mort imminente, empêche-moi de mourir, fais-moi trembler à chaque instant face à l'ennemi invisible, afin que tous ceux qui me tourmentent injustement sachent à qui je suis fidèle.

Ô très miséricordieuse Souveraine Mère de Dieu, exauce ma prière misérable et ne me prive pas de mon espérance, qui, après Dieu, est l'espérance de tous les confins de la terre. Apaise les passions de ma chair, calme la tempête qui déchire mon âme, apaise ma colère, éloigne de mon esprit l'arrogance et l'orgueil des vaines opinions, diminue dans mon cœur les cauchemars nocturnes des mauvais esprits et les assauts diurnes des pensées impures. Instruis ma langue à prononcer des paroles utiles, enseigne à mes yeux à discerner la justice de la vertu, guide mes pas sans faillir sur le chemin bénit des commandements de Dieu, prépare mes mains à la

sanctification, afin que je puisse m'élever dignement vers le Très-Haut. Purifie mes lèvres, afin qu'avec hardiesse j'invoque le Père, le Dieu redoutable et infiniment saint. Ouvre mes oreilles, afin que j'entende avec discernement les paroles des Saintes Écritures, plus douces que le miel et le rayon de miel, et que je vive par elles, fortifié par toi. Accorde-moi le temps du repentir, le désir de conversion, libère-moi d'une mort vaine, transforme-moi, condamné par ma conscience. Et enfin, tiens-toi devant moi au moment de la séparation de mon âme et de mon corps misérable, soulageant ce besoin insupportable, apaisant la maladie indicible, consolant l'oppression inconsolable, me délivrant du regard obscur des démons, ôtant la réponse la plus amère des publicains aériens et des principautés obscures, et déchirant l'écriture de mes nombreux péchés, unis-moi à Dieu, et accorde-moi le bienheureux siège à sa droite lors du Jugement redoutable, et fais de moi un participant aux bénédictions éternelles et incorruptibles. Je vous offre cette confession, ô Souveraine Enfantrice de Dieu, lumière de mes yeux obscurcis, consolation de mon âme, mon espérance et mon intercession auprès de Dieu. Accueillez-la avec bienveillance et purifiez-moi de toute souillure de la chair et de l'esprit. Accordez-moi, en ce temps présent, de participer sans condamnation au Corps et au Sang très saints et très purs de votre Fils et Dieu, et dans l'avenir, au festin céleste de la douceur du Paradis, demeure de tous ceux qui se réjouissent.

Ayant reçu ces grâces, moi, indigne, je glorifierai à jamais le nom très honorable et magnifique de votre Fils et Dieu, qui accueille toutes les âmes de tous ceux qui se repentent, par votre intercession, vous qui êtes l'intercesseur et le garant de tous les pécheurs. Par votre grâce, ô Souveraine très louée et très gracieuse, toute nature humaine est sauvée, louant et bénissant le Père, le Fils et le saint Esprit, la toute sainte Trinité et le Consubstantiel, toujours, maintenant et à jamais, dans les siècles des siècles. Amen.

